L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 9 OCTOBRE 1867. Entre les rues Bienville et Conti.

DUPOUR & LIMET,
PROPRIÉTAIRES - ÉDITEURS.

PRIX DE L'ABONNEMENT.
ÉDITION QUOTIDIENNE
Par an, $12; par semestre, $6; par trimestre, $4;
Prix d'un exemplaire, 10 CENTS.
ÉDITION BI-HEBDOMADAIRE
Paraissant le Mardi et le Samedi
Par an, $4; par semestre, $2.
TARIF D'ANNONCES.
Les annonces transitoires, placées à tour de rôle dans les divers parties du journal, paieront $1 50 le carré pour la première insertion, et 75 CENTS le carré pour chaque insertion subséquente.
Les annonces transitoires de la page éditoriale paieront $1 50 le carré pour chaque insertion.
Les annonces publiées par le barreau, paieront comme annonces nouvelles pour chaque insertion.
Les annonces au mois, dans la page éditoriale, paieront $20 par le carré par mois.
Les personnes faisant régulièrement et souvent des annonces savent, sur les prix indiqués ci-dessus pour les annonces transitoires, tel escompte qu'il sera convenu avec elles; mais dans aucun cas, cet escompte ne dépassera 25 pour cent.
Toutes les réclames d'annonces d'affaires paieront 20 cents cette la ligne pour chaque insertion.
Toute annonce transitoire doit être payée d'avance.
Les annonces dont le nombre d'insertions ne sera pas indiqué seront publiées six fois.
Les comptes des personnes faisant régulièrement de nombreuses leur sont envoyés à la fin de chaque mois.

NOUVELLE-ORLEANS.
MERCREDI MATIN, 9 OCTOBRE.

☞ Pour la liste des navires et steamboats arrivés dans notre port, ainsi que les expéditions en douane, voir à la page anglaise.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Pour les détails, voir aux annonces.

Par Forstall & Spear, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale—Un lot de terre dans nouveau faubourg Mazant, Troisième District, à rue par les rues Français, Union, Urquhart et Girod.

Par S. Guesnard, à 11 heures, rue Lapeyrouse, entre Derbigny et Roman—La vacherie de Mme Lostrade—comprenant 15 belles vaches laitières, 1 taureau et une charrette à lait, avec que la charrette et les ustensiles de la vacherie. Aussi, à 5 heures, à la tête du chemin de fer Pontchartrain—La goelette Gabriella Alme, avec ses agrès, apparaux, &c.

☞ Achetez vos conserves et chocolats chez M. Ernest Turpin, 92 Vieille Levée.

Les on dit à Washington.

L'appétit morbide des lecteurs américains pour les nouvelles à sensation a tellement surexcité le zèle des correspondants et des rapporteurs que le moindre petit incident sert à exciter de prétexte pour étonner chaque jour le monde par des découvertes stupéfiantes, des conjectures à perte de vue, et des hypothèses grosses comme des montagnes. Chacun de ces zélés fabricants de fausses nouvelles travaille naturellement pour son saint, c'est à dire pour le parti qui le paie.

Depuis quelque temps, nous avons remarqué une recrudescence dans le génie inventif des correspondants radicaux; elle s'expliquait par l'approche des élections d'automne. Pour combattre la défaveur qui avait accueilli les résultats pratiques de la législation du Congrès sur la reconstruction et pour empêcher M. Johnson de regagner auprès des masses la popularité que perdaient ses adversaires, il fallait le noircir en lui prêtant des desseins sinistres qui ne tendaient à rien moins qu'à usurper le règne de la guerre civile et à faire verser des flots de sang. De la tous ces projets de coup d'Etat attribués si complaisamment à M. Johnson, propagés, répandus de tous côtés avec une telle insistance que plus d'un conservateur s'y est laissé prendre. Mais il fallait colorer d'un prétexte quelconque ces intentions criminelles aperçues au fond de la conscience du premier magistrat de la république par les lynxs vigilants du parti radical.

Sur quelle force pourrait s'appuyer le pouvoir exécutif pour faire sauter le Congrès par les fenêtres? Etait-ce sur l'armée? Mais le général Grant n'était il pas ministre de la guerre et commandant en chef des troupes? Cela ne devait il pas suffire pour rassurer les plus alarmistes? Ou était le point noir qui menaçait d'obscurcir l'horizon? Les nouvelistes ne trouvaient rien de suspect à Washington, tout jeté les yeux de toute côtés et dans les faits divers d'un journal de Baltimore ils ont trouvé ce qu'ils cherchaient. Le gouverneur Swann, du Maryland, venait d'ordonner l'acquisition de six canons pour armer les milices de l'Etat!

Avec quel sentiment de triomphe celui qui a fait cette belle découverte n'a t il pas dû s'écrier comme Archimède: "*Eureka*". La mèche de la conspiration était trouvée, la patrie était sauvée! Mais il s'agissait pour la plus grande gloire des inventeurs de ce formidable complot de lui donner des proportions qui fissent frémir les populations et ramenassent dans les rangs du parti radical les brebis égarées prêtes à s'en détacher. Pendant plusieurs jours, l'histoire a défrayé les journaux du Nord. On a fait un tableau saisissant du gouverneur Swann exécutant ses milices, revêtues de l'uniforme gris des confédérés, commandées par d'anciens officiers rebelles, et faisant manœuvrer ces fameux canons qui devaient servir à foudroyer le Congrès.

Quand le gouverneur Brownlow, satrape on pacha autocrate de tous les Tennessees, fait courir d'un bout à l'autre de ses domaines, sa brutale milice qui intimide et égorge au besoin les conservateurs, quand il menace d'envahir les rues de Nashville si on ne le laisse pas accomplir à sa guise et sans contradiction ses fureurs électorales, la presse radicale ne trouve rien à dire. Mais que le gouverneur Swan organise dans le Maryland cinq ou six mille hommes de milices volontaires, et qu'il procure à un bataillon d'artillerie une batterie de six pièces pour tirer des salutes dans les grandes occasions, et voilà l'indépendance du pays menacée. Washington assiégé, le Congrès expulsé et le Président transformé en Cromwell ou en Napoléon.

Evidemment tout cela n'avait pas le sens commun et les journaux sérieux en ont fait justice. Mais qu'importe aux inventeurs de nouvelles à sensation le sort qu'elles auront pourvu que elles produisent leur effet éphémère. Ce sont des bulles de savon qui crèvent en l'air, mais elles ont brillé un instant et le tour est fait.

Les bruits de coups d'Etat commençaient à s'apaiser, lorsque l'arrivée du général Sherman à Washington est venue fournir un nouvel aliment aux fauseurs de commentaires. On se perd en conjectures sur les causes de ce voyage; on soupçonne, on surveille les gestes, on recueille les moindres paroles du lieutenant général qui n'en soupçonne probablement guère, et les écoutent aux portes sont prêts à stéganographier les conversations les plus intimes afin d'en faire part à l'univers.

Pendant que, d'un côté, on cherche à percer jusqu'aux intentions secrètes du président Johnson, de l'autre, on continue à enregistrer tout ce qui se rattache aux projets de mise en accusation depuis si longtemps couvés par les radicaux. Pour les mêmes raisons que la mise en accusation ne fait pas moins, mais l'embarras est de savoir si le Président refusera de se laisser suspendre de ses fonctions pendant le jugement. Resterra t il dans le cas où le Congrès ordonnerait son arrestation? L'opinion bien arrêtée du Président, basée sur une saine interprétation de la législation actuelle, est qu'il a droit de rester au fonctions jusqu'au prononcé de la sentence qui le déposerait du pouvoir exécutif. Il paraît que les radicaux ne sont pas sûrs de leur fait, car le *Chronicle* de Washington dit que, pour éviter tout doute, le Congrès devrait d'abord passer une loi portant qu'en cas de mise en accusation d'un fonctionnaire, l'accusé sera suspendu de ses fonctions. Ce moyen serait ingénieux; on suspendrait le Président d'abord, et on le jugerait ensuite quand on aurait le temps—c'est à dire qu'après l'élection prédite destinée à le faire tomber l'aversion.

Tous ces on dit n'ont pas une grande importance. Le résultat des élections qui ont eu lieu hier et celui des élections de novembre auront assurément une immense influence sur les déterminations à prendre par le Congrès et le Président, et nous pensons que si d'un côté ne l'autre on n'en viendra aux résolutions extrêmes.

ELECTIONS DANS LES PAROISSES. — Nous lisons dans le *Courrier des Opelousas*:

Notre paroisse a donné 2,384 voix à l'élection de Jeudi 26, sur 5,600 nous pouvant voter. 2,361 ont prononcé pour la Convention, et 33 seulement contre, dont 1 à Opelousas, 7 à la Prairie aux Ducs, et 25 à Bayou Grande. Les honorables conventionnels sont George Jackson, affranchi, Auguste Donelin Sr, b. c. l., M. Vidal et J. G Drinkard, blancs; et comme le sont encore peu connus, nous référons le lecteur à un éditorial anglais sur leur position sociale.

Le résultat prouve qu'à l'exception de Bayou Chicot et Pointe aux Loupe, il n'y a pas deux blancs qui ont voté dans toute la paroisse, à moins que ce ne soient des radicaux.

Le Louisianais nous fournit le chiffre suivant sur l'élection à St-Jacques:

Sur 2,508 électeurs inscrits	1,959 ont voté.
Pour une convention	1,925.
Contre la convention	34.
N. Underwood a obtenu	1,297 voix.
Joseph Olivier	1,299.
Charles Gray	559.
Sylvère B. Allen	550.
Manuel Congleton	1.
Moses	1.

REVUE EUROPÉENNE.

FRANCE.

Nous publions ci-après une importante circulaire de M. de Bismark. Il n'y a pas eu la moindre hésitation en France sur la portée qu'il convient de lui donner.

"M. de Bismark, dit M. Neffzer dans le *Temps*, se moque de notre gouvernement, et il ne prend pas la peine de le cacher. Il reconnaît que la situation actuelle de l'Europe est propre aux deux puissants monarques un ample sujet de réflexions et de délibérations; mais il apprend avec satisfaction que de telles délibérations n'ont pas eu lieu, si il n'est flatteur, parce que tout projet d'ingérence étrangère dans les affaires allemandes eût provoqué "une juste excitation du sentiment de la dignité et de l'indépendance nationales." Et d'autres termes, la France et l'Autriche auraient toute raison de se préoccuper des œuvres de M. de Bismark, mais elles font mieux encore en n'y pas songer. Voilà, en deux mots la circulaire.... Au fond, la circulaire de M. de Bismark équivaut à la dénonciation du traité de Prague.

Jetant un regard attristé sur les faits antérieurs, M. Neffzer observe que M. de Bismark parlait probablement d'un autre style dans les entretiens de Biarritz; que l'an dernier, avant Sadowa, lorsque l'empereur signalait la défectuosité des limites prussiennes, M. de Bismark s'est bien gardé de protester contre cette ingérence manifeste dans les affaires allemandes, et qu'après Sadowa même, on nous a encore reconnu le droit de jouer un rôle principal dans les préliminaires de Nikolsburg.

A propos de cette circulaire, nous lisons dans la *Liberté*:

"Un nous affirme que la circulaire de M. de Bismark, dont l'agence Havas ne donne pas la date, et qui a été expédiée de Berlin le 7 septembre, n'a été communiquée ni officiellement ni officieusement au cabinet des Tuileries.

"Nous savons de bonne source que le gouvernement français a toujours pensé que le caractère confidentiel de la note de M. de Monsier du 25 août n'exigeait en aucune façon une réponse de la cour de Berlin.

"La circulaire de M. de Bismark n'aurait donc été envoyée que comme instruction aux quatre légations prussiennes de Munich, Stuttgard, Carlsruhe et Darmstadt, sur la ligne de conduite qu'elles ont à tenir."

Le premier ministre d'Autriche, M. de Beust, a fait aussi son manifeste, non sous forme de note diplomatique; mais dans un discours prononcé au milieu d'un banquet à Reichenberg, en Bohême. Après avoir jeté un coup d'œil rétrospectif sur la conduite qu'il a tenue comme ministre saxon, M. de Beust s'est attaché à combattre les *Maîtres*, qui s'efforcent de rendre indélébiles à l'Autriche les Allemands qui se sont et Fuad Pacha. Il paraît que, dans cette entrevue, l'empereur Alexandre aurait nettement formulé les prétentions actuelles de la Russie.

Si le résumé du mémorandum que nous transmet notre correspondant de Vienne est exact, le czar aurait réclamé l'indépendance de l'île de Crète, la rectification des frontières serbes, la neutralité éventuelle de la Porte et l'ouverture de négociations directes entre la Russie et la Turquie concernant les affaires de Bulgarie et de Servie.

Une dépêche parle aussi de certaines demandes relatives à la Roumanie, mais les termes n'en sont pas assez clairs pour que nous puissions préciser ce point.

La Junte romaine.

Nous avons donné hier la réponse de Garibaldi à l'adresse de la junte romaine; voici cette adresse elle-même:

Adresse aux Italiens.

Roma, 7 septembre.

On désirait généralement la concorde entre les diverses fractions du parti libéral romain, afin de procéder avec union à l'entreprise de l'affranchissement de Rome du joug des prêtres et de l'accomplissement de l'unité de l'Italie. Ce vœu sera exaucé, après de grands efforts, et nous qui succédons au comité national romain, et au centre d'insurrection démissionnaire, nous avons, par un manifeste exprès, en date du 12 juillet dernier, été accrédités par tous deux près les conciliées.

Nous avons, dès lors, assumé ce difficile mandat, ayant la confiance que les Romains et les Italiens nous aideront par les moyens qui, sans violer la convention de septembre et sans enlever à Rome l'initiative de l'insurrection, peuvent être mis à notre disposition. Depuis nombre d'années, que font nos ennemis? Légitimistes, sanfédistes de l'Europe, même du monde entier, s'empressent, à l'envi, d'envoyer à Rome leur dernier rempart, tous les satellites qu'ils peuvent recueillir, argent, armes et bras.

Leurs sociétés publiques et secrètes, les conventicules inavoués ça et là, les paroisses converties en bureaux d'enrôlement, puis les simples particuliers ont enveloppé tout le pays dans un vaste réseau de conspirations contre la civilisation et l'Italie, faisant d'action de Rome pour champ de bataille. Contre toutes les forces que nous opposons le fanatisme politique et religieux du monde, la pauvreté que pourra t elle se suffire toute seule dans la misérable condition politique et financière où elle se trouve réduite? Devra t elle seule, après avoir, depuis 1848, prodigué jusqu'à ce jour mon sang, argent et bras à dans toutes les mouvements libéraux et les grandes guerres de la nation, lutter contre les forces de la réaction cosmopolite en état de conspiration flagrante!

Le gouvernement italien est lié, il est vrai par la convention de septembre. Il a dû, pour faire disparaître le drapeau qui flottait sur le territoire pontifical, renoncer à user de la force pour y planter son propre drapeau. Mais les Italiens seront-ils moins clairvoyants sur leurs vérités, plus intérêts que le le sont leurs ennemis de tout pays? L'Italie ne possède elle pas des sociétés basées sur l'intelligente pensée de se couder les grandes aspirations de la nation en dehors de la sphère des responsabilités diplomatiques.

N'a t elle pas des institutions, des citoyens généreux, sachant et voulant fournir l'assistance nécessaire à quiconque travaille à réaliser les aspirations nationales? C'est à ces sociétés, à ces institutions, à ces citoyens que nous venons faire appel. Résolus à susciter le plus tôt possible une insurrection romaine, sans embarrasser pour le gouvernement italien, sans étourderie, comme sans bruit, nous possédons une vaste organisation belle et prête! Mais une telle organisation ne se soutient pas (qui ne le sait?) sans beaucoup d'argent, et bien dépendieux sont les préparatifs qui précèdent le jour de l'action. La générosité du comité qui est le frère de tout, n'a, depuis quelques mois d'autre aliment que les dons de cette population patriotique, plongée dans la misère par une longue tyrannie et par une série de sacrifices d'héroïsme.

Tous ceux à la patriotique charité desquels nous adressons cet appel sont instamment priés d'y répondre le plus tôt possible, soit à titre gratuit, soit sous la forme d'emprunt remboursable par le premier gouvernement provisoire qui se constituera à Rome, et dans les périodes de temps pendant lesquelles on voudra concourir au versement des fonds dont nous avons le plus pressant besoin. Tout n'est pas perdu!... Nous sommes sur la brèche, attendant que vous veniez à la rescousse! Si votre assistance venait inopinément à nous manquer, le parti libéral, fortement organisé, ne pourrait que demeurer à la merci des intrigants. Loin de Rome et de l'Italie, un semblable malheur, une semblable honte!

La junte nationale romaine.

LES ARMEMENTS EN FRANCE.

Un journal italien, le *Risorgimento*, publie et DÉNIERS SOUVENIRS, une note d'après laquelle on lui mande de Paris que l'empereur Napoléon aurait dit que le 2 décembre 1867 pourrait bien ajouter une date mémorable à celle d'Austerlitz.

La même feuille dit que les préparatifs de guerre sont poussés en France avec la plus grande activité, et que, dès lors, on est déjà prêt à entrer en campagne au mois de novembre.

Bien entendu, soit dit sous la responsabilité de la feuille italienne que nous citons.

—On lit dans l'*Illustration militaire*:

"On compte qu'au printemps prochain, l'Empereur communiqué à l'organisation militaire française donnera les résultats suivants: 500,000 hommes d'armée active pourront être répartis entre corps; 500,000 hommes de réserve; 600,000 fusils Chassepot; 500,000 fusils ordinaires; et une réserve de 200,000 fusils ordinaires."

CHRONIQUE LOCALE.

TEMPÉRATURE.—8 octobre.

THERMOMETRE DE C. DURAMEL, Opticien, Encoignure Chartres et Bienville.

6 heures A. M.	72 deg.
Midi	78½ "
3 heures P. M.	77 "
6 heures P. M.	74 "

RAPPORT MORTAIRE.—Le chiffre de la mortalité est descendu hier à 76 dont 50 de la fièvre jaune.

SCICIDE.—Un individu nommé Wm Scherstater s'est suicidé hier matin vers 4 heures, en se brûlant la cervelle d'un coup de pistolet qu'il lui fit des Remparts No 236, entre Girod et Julie. Schermaster était âgé de 40 ans, natif d'Allemagne et peintre de profession. On dit que le regret d'avoir été dépouillé, il y a quelque temps, de sa fortune de l'assistant avocat de ville. Quant à nous, nous n'en voyons pas la nécessité, et nous pensons que la commission de 1 p 0/0 serait très suffisante.

Est adoptée une résolution autorisant le voyer à tirer un nombre double de petite jurée de ville qui se font pas besoin au service de l'administration. Ces propriétés seront vendues en décembre. (Cette excellente résolution sera approuvée de tout le monde, pourvu, bien entendu, que le montant des ventes soit appliqué au rachat des billets en circulation).

Est adoptée une résolution portant qu'au mé decin, par chaque district, sera nommé pour un mois avec un traitement de $200, à la charge de soigner les indigents malades aux frais de la ville. Ces médecins nommeront 24 garde-malades, au traitement de $100 par mois.

Adopté une résolution autorisant le voyer à employer 125 journaliers à $2 au plus par jour pour travailler sur les levées.

Une résolution rappelant toutes les ordonnances antérieures d'écoles est adoptée par un vote de 7 contre 4. Ces derniers sont MM. Gaschè, Gambel, Flood et Sleney.

Le Conseil s'ajourne.

BUREAU DE SANTÉ.—Le président annonce que l'autorité militaire n'a pas encore répondu à la demande adressée par le Bureau pour obtenir l'autorisation d'élire de nouveaux officiers de santé pour le service de l'année courante. (Si l'autorité militaire voulait faire une chose agréable aux 250,000 habitants de cette ville, elle répondrait par la suppression finale du bureau de santé lui-même, alors il ne serait plus question de sincérités, du moins dans le département sanitaire).

M. Creavy annonce que M. Austin, le président du comité, est malade; il annonce en outre, qu'il est allé visiter le water works, et qu'il a trouvé 8 pieds d'eau au dessus de l'endroit où l'eau du fleuve est pompée dans le réservoir. Il croit, en conséquence, que l'eau fournie par l'usine du water works est pure et saine.

Le rapport des officiers de santé des quatre districts accuse une diminution dans le chiffre de la mortalité causée par l'épidémie. (Tout le monde sait cela depuis trois jours.)

Le président est d'avis aussi que la fièvre jaune est à son déclin. (C'est très lumineux.)

Le président rapporte que le remorqueur *Hérvine* a passé devant la Quarantaine sans s'arrêter et sans prévenir cet établissement précieux, mais M. Creavy fait observer que le bateau avait été maltraité par la tempête et qu'il s'est échoué en détresse un peu au-dessus de la station.

PAR LE TELEGRAPHE.

DEPECHES TRANSMISES A L'*ABEILLE*

Nouvelles électorales.

Grands résultats pour les démocrates.

La Pennsylvanie contre les républicains.

Vote démocratique des Allemands.

Elections de l'Ohio.

Rejet de l'amendement donnant le suffrage aux noirs.

Immenses gains démocratiques.

Gains démocratiques dans l'Indiana.

Gains démocratiques dans le Connecticut.

Réaction générale.

Nouvelles d'Europe.

Les Garibaldiens marchent sur Rome.

Plan arrêté à Biarritz.

Fin prochaine du pouvoir temporel du Pape.

Londres, 8, 2 P. M.—Consolidés 94 1/4. Bons 71 5/8.

Liverpool, 8—Coton ferme. Vente 10,000 balles, céréales actives et fermes.

Paris, 8—Le plan suivant a été convenu à Biarritz. L'Italie prendra possession de Rome, le Pape y restera jusqu'à sa mort et alors le pouvoir temporel du Pape sera terminé.

Florence, 8—Les Garibaldiens marchent sur Rome. Les journaux de Florence pressent le gouvernement de les devancer. Garibaldi a lancé une adresse désespérée aux Italiens.

Vickeburg, 8—Descende le Magenta à 6 h. P. M. Le fleuve baisse.

Savannah, 8—Coton ferme. Vendu 300 à 18. Reçu 1,900 balles.

Un petit meeting Républicain a été, hier soir, en nombre égal de délégués blancs et de délégués noirs à la Convention et a proposé un grand meeting pour lundi prochain.

Mobile, 8—Coton bonne demande tout le jour. Vendu 1,300 balles à 17 pour le Middling à la clôture.

Baltimore 8—Coton plat et nominal à 20. Farine calme et ferme.

New York, 8—Coton ferme. Vendu 1,500 balles.

Washington, 8—Nous avons les rapports suivants de dernières heures:

Philadelphie, 11 A. M.—L'élection progresse d'une manière pénible. Les Républicains réclament l'Etat par 5,000 de majorité, ce qui est généralement accordé. Les allemands, à quelques exceptions près, ont voté pour le ticket démocratique.

Philadelphie, 8—Les tickets démocratiques de ville et de comté l'emportent jusqu'à présent dans presque tous les districts. Il est accordé généralement que l'Etat sera pour les démocrates à une faible majorité.

Cincinnati, 8, midi—L'excitation électorale est intense et les paris vont grand train. Les républicains craignent que la suffrage noyre ne batte le ticket républicain d'Etat sera sans aucun doute été par que petite majorité.

Une dépêche du Connecticut au New York *World* réclame un gain de 5 villes dans l'élection municipale d'hier. Les radicaux n'en gagnent qu'une. Les radicaux ont été battus à New London, Stonebury, Lyun, Seymour et Killingly. Entre ces gagnes les démocrates sont Norwich et Andover, Windsor, Waterford, Preston, Bristol, Hertland, Burlington, Middleton, et Waterbury.

Le Président a lancé la proclamation suivante:

"Attendu qu'il a été reconnu que dans le 19me paragraphe de la proclamation du Président des Etats Unis, daté du 2 mai 1865, déclarant que l'insurrection qui avait existé jusques là dans l'Etat de Texas, la précédente proclamation du 13 juin 1865 au lieu de cette ville, et le 1er avril 1866 était celle à laquelle il était référé, qu'il soit connu maintenant, en conséquence, que moi, Andrew Johnson, président des Etats Unis, je déclare et proclame que le dit paragraphe, qui ne dita mots " 13 juin 1865 " doivent être regardés comme erronés dans le paragraphe en question et que les mots " second juin d'avril 1866 " doivent être considérés comme substitués à leur place.

Le Revenu de l'Intérieur a touché aujourd'hui $307,000.

Le ministre Romero part samedi pour Charleston d'où il se rendra directement à la Vera Cruz par le steamer Wilderness, placé à sa disposition par le gouvernement fédéral. Le ministre Romero est accompagné par le général Sheridan et par le colonel Cooper, aide de camp de Sheridan et de la Louisiane. Le Wilderness part lundi et ne s'arrêtera nulle part dans le trajet.

Une dépêche de la Havane dit qu'un sûr remède pour la fièvre jaune a été découvert dans la feuille de verveine femelle.

New-York, 8 oct—Argent très actif mais offre meilleure que la semaine passée. Les demandes sont nombreuses. Prêts d'argent en compte, seulement le papier de première classe de 7 à 9. Sterling plat à 109 1/4. Or ferme à 145. Les banques ont accepté les billets à intérêt composé pour des certificats de 3 p 0/0. Bons du gouvernement est en baisse. Actions en baisse.

Balance au trésor: $107,000,000

Washington, 8, 8 h. 1/2 P. M.—Des télégrammes de sources radicales disent que Williams (rép.) est en avant de 1,000 dans 18 wards à Philadelphie.

L'*Age* (feuille démocratique) télégraphie comme suit les gains des démocrates:

Cincinnati, 8 oct. 9 heures du soir—On rapporte les paroles suivantes des Républicains: Dans le 7ème ward 282; 3me 281; 8me 207; 18e 371; 13me 494; 10me 106; 9me 131; 17me 3; 11me 207. Il y a des pertes démocrates dans les villes de Harlsburg et de Lancaster s'élevant à 175 votes.

Washington, 8, 9 1/2 h. P. M.—Le ticket démocratique, dans la ville et le comté de Philadelphie, a triomphé.

Cleveland, Ohio, 8—Les retours complets du comté d'Erie, donnent une majorité de 400 voix aux républicains—ce qui est 700 de moins qu'en 1866 aux élections pour le judiciaire. La perte de l'amendement est concédée par tout le monde.

Philadelphie, 8, 11 1/2 h. P. M.—Les républicains admettent que Shawood a emporté la ville par plus de 1,000 votes, et que l'Etat a eu le même succès. Le ticket démocratique pour les candidats de la ville, de la législature et du corps judiciaire, a triomphé. Les démocrates font des paris de 100 contre 70 sur l'Etat. Quant au comté de Cumberland, les démocrates y ont eu jusqu'à présent un gain. Le comté de Birds a également donné un gain aux démocrates. Dans le comté de Schuylkill, les démocrates ont perdu 500 voix; mais dans ceux de Hampton et de Delaware, ils ont eu un gain de 125 voix dans chacun de ces comtés.

Philadelphie, 8—Les éditeurs radicaux ont télégraphié que les démocrates ont emporté la ville par plus de 1000 voix de majorité. Les démocrates sont en procession. Le comté d'Allegheny a fait un gain démocrate de 1,200. Foistoter, a Montgomery, un gain de 41 pour les démocrates.

Une dépêche de Cincinnati dit que la lutte est serrée entre Smith et Corry. Une autre dépêche du bureau du *Times* de Cincinnati dit avec assurance que Corry a battu Smith. Une dépêche de Columbus, Ohio, dit qu'il y a eu de grands gains démocratiques dans toutes les parties de l'Etat jusqu'à présent. Le gain des démocrates est de 800 dans le comté Franklin. A Oberlin, Ohio, la majorité républicaine est de 600; majorité pour l'amendement 648.

La perte des républicains est de 925 dans le comté de Green sur l'amendement. Les retours complets du comté Hamilton donne une majorité démocratique de 550 et de 700 contre l'amendement. 1,000 voix de majorité démocratique dans le comté Cuyohoga.

Washington, 1 h. A. M.—Le bureau du *Commercial* de Cincinnati télégraphie que Corry est en avant de Smith dans la ville d'Indianapolis donne un gain républicain de 400.

Les probabilités favorisent l'élection du ticket démocratique à Columbus (Ohio). Il est probablement pour avant que le résultat soit définitivement connu.

Cincinnati, 8 octobre—Cinq wards donnent à Corry 600 voix de majorité. On a encore à entendre rapporter le gros du Cincinnati, et rejeté dans le comté de Hamilton, mais le ticket d'Etat est douteux.

On rapporte les gains démocratiques suivants dans l'Ohio:

Comté de Lucas 69, Richland 400, Washington 188, Muskingum 800, Crawford 158, Knox 400, Clark 190. Le gain démocratique dans le comté de Hamilton est très lourd. Le comté Scioto est allé aux democrates.

Philadelphie, minuit—Des retours isolés du comté de Lorcerne annoncent de forts gains pour la république. La majorité pénible, soit à titre gratuit, soit sous la forme d'emprunt remboursable par le premier gouvernement provisoire qui se constituera à Rome, et dans les périodes de temps pendant lesquelles on voudra concourir au versement des fonds dont nous avons le plus pressant besoin. Tout n'est pas perdu!... Nous sommes sur la brèche, attendant que vous veniez à la rescousse! Si votre assistance venait inopinément à nous manquer, le parti libéral, fortement organisé, ne pourrait que demeurer à la merci des intrigants. Loin de Rome et de l'Italie, un semblable malheur, une semblable honte!

La junte nationale romaine.

LES ARMEMENTS EN FRANCE.

Un journal italien, le *Risorgimento*, publie et DÉNIERS SOUVENIRS, une note d'après laquelle on lui mande de Paris que l'empereur Napoléon aurait dit que le 2 décembre 1867 pourrait bien ajouter une date mémorable à celle d'Austerlitz.

La même feuille dit que les préparatifs de guerre sont poussés en France avec la plus grande activité, et que, dès lors, on est déjà prêt à entrer en campagne au mois de novembre.

Bien entendu, soit dit sous la responsabilité de la feuille italienne que nous citons.

—On lit dans l'*Illustration militaire*:

"On compte qu'au printemps prochain, l'Empereur communiqué à l'organisation militaire française donnera les résultats suivants: 500,000 hommes d'armée active pourront être répartis entre corps; 500,000 hommes de réserve; 600,000 fusils Chassepot; 500,000 fusils ordinaires; et une réserve de 200,000 fusils ordinaires."

CHRONIQUE LOCALE.

TEMPÉRATURE.—8 octobre.

THERMOMETRE DE C. DURAMEL, Opticien, Encoignure Chartres et Bienville.

6 heures A. M.	72 deg.
Midi	78½ "
3 heures P. M.	77 "
6 heures P. M.	74 "

RAPPORT MORTAIRE.—Le chiffre de la mortalité est descendu hier à 76 dont 50 de la fièvre jaune.

SUICIDE.—Un individu nommé Wm Scherstater s'est suicidé hier matin vers 4 heures, en se brûlant la cervelle d'un coup de pistolet qu'il lui fit des Remparts No 236, entre Girod et Julie. Schermaster était âgé de 40 ans, natif d'Allemagne et peintre de profession. On dit que le regret d'avoir été dépouillé, il y a quelque temps, de sa fortune de l'assistant avocat de ville. Quant à nous, nous n'en voyons pas la nécessité, et nous pensons que la commission de 1 p 0/0 serait très suffisante.

Est adoptée une résolution autorisant le voyer à tirer un nombre double de petite jurée de ville qui ne font pas besoin au service de l'administration. Ces propriétés seront vendues en décembre. (Cette excellente résolution sera approuvée de tout le monde, pourvu, bien entendu, que le montant des ventes soit appliqué au rachat des billets en circulation).

Est adoptée une résolution portant qu'au médecin, par chaque district, sera nommé pour un mois avec un traitement de $200, à la charge de soigner les indigents malades aux frais de la ville. Ces médecins nommeront 24 garde-malades, au traitement de $100 par mois.

Adopté une résolution autorisant le voyer à employer 125 journaliers à $2 au plus par jour pour travailler sur les levées.

Une résolution rappelant toutes les ordonnances antérieures d'écoles est adoptée par un vote de 7 contre 4. Ces derniers sont MM. Gaschè, Gambel, Flood et Sleney.

Le Conseil s'ajourne.

BUREAU DE SANTÉ.—Le président annonce que l'autorité militaire n'a pas encore répondu à la demande adressée par le Bureau pour obtenir l'autorisation d'élire de nouveaux officiers de santé pour le service de l'année courante. (Si l'autorité militaire voulait faire une chose agréable aux 250,000 habitants de cette ville, elle répondrait par la suppression finale du bureau de santé lui-même, alors il ne serait plus question de sincérités, du moins dans le département sanitaire).

M. Creavy annonce que M. Austin, le président du comité, est malade; il annonce en outre, qu'il est allé visiter le water works, et qu'il a trouvé 8 pieds d'eau au dessus de l'endroit où l'eau du fleuve est pompée dans le réservoir. Il croit, en conséquence, que l'eau fournie par l'usine du water works est pure et saine.

Le rapport des officiers de santé des quatre districts accuse une diminution dans le chiffre de la mortalité causée par l'épidémie. (Tout le monde sait cela depuis trois jours.)

Le président est d'avis aussi que la fièvre jaune est à son déclin. (C'est très lumineux.)

Le président rapporte que le remorqueur *Hérvine* a passé devant la Quarantaine sans s'arrêter et sans prévenir cet établissement précieux, mais M. Creavy fait observer que le bateau avait été maltraité par la tempête et qu'il s'est échoué en détresse un peu au-dessus de la station.

BULLETIN COMMERCIAL

BUREAU DE L'ABEILLE.
Mardi, 8 octobre 1867.

COTON—Il ne s'est fait que peu de changements dans les choses en général sur ce marché. Il reste encore un souffrance bon nombre d'ordres qui ne pourront être remplis que quand les envois qui nous arrivent seront assez amples pour permettre de le faire convenablement. En attendant, la demande est bonne, mais le stock à vendre est si faible qu'il ne laisse que bien peu de latitude aux acheteurs, aussi, les ventes sont-elles fort restreintes et les transactions d'aujourd'hui n'ont pu embrasser qu'un montant de 450 balles qui ont changé de mains à des prix qui n'ont monté que peu de variations. Nous cotons l'ordinaire 14 à 15 c. le good ordinary 16 à 16½, le low middling à 17½ à 18 et le middling à — à 19 cents la livre. Les ventes, durant les trois jours qui viennent de s'écouler, ont embrassé 1200 balles, prises pour le Nord et pour l'étranger. Les cotons reçus, proprement dits, depuis vendredi soir—déduction faite des envois reçus de Mobile, de la Floride et du Texas, lesquels sont inclus dans leurs tableaux respectifs—ont embrassé un montant de 629 balles, contre 1927 reçues durant le même laps de temps la semaine dernière montrant ainsi une décroissance de 1298 balles. Les exportations durant la même période, ont embrassé 1649 balles, le tout pour le cabotage.

STAT DU COTON.

Stock en mains au 1er sept. 1867, balles	152526
Reçu aujourd'hui	341
" précédemment	12673
	13017
	165543
Exporté aujourd'hui	—
" précédemment	8524
	8524
Stock en mains	157019

SUCRE—Un lot de 25 boucauts de sucre de la Louisiane, reçu ce matin de la côte supérieure, et un autre lot de 25 boucauts, reçu précédemment, les deux classés fully fair, se sont vendus au débarcadère à deux commerçants à 10 1/2 cts la livre. Le reste vendu en détail à 16 cts la livre. Ces envois sont les derniers sucres de la vieille récolte de la Louisiane. Les premiers envois de sucre de la nouvelle récolte arriveront probablement ici vers le 20. Le marché au sucre de Cuba est calme et l'article ne se vend qu'en détail.

MELASSE—Nous n'avons aucune vente à rapporter. La melasse de Cuba est tenue en forts lots à 55 cts le gallon et se place à 52 cts le gallon. Il reste entre les mains de commerçants quelques barils de melasse de la Louisiane et elle est tenue à 70 cts le gallon.

FARINE—La demande pour le commerce local a été active mais le mouvement a été restreint par la faiblesse et la médiocrité de l'assortiment qui ne consiste qu'en quelques lots tandis que les hauts et les bas grades sont rares et en demande. En outre, les vendeurs en demandent des prix si élevés que les acheteurs se veulent pas les leur accorder. Les ventes d'aujourd'hui ont embrassé 1565 barils dont 100 de triple extra à $12.25, 50 de à $12.50, 50 de choix à $11, 50 de fine à $9, 50 de superfine à $11.25, 200 de triple extra à des conditions privées, 200 de à $12.25, 250 de choix à $13 62½, 200 de à $15 87 1/2 et 100 à $14 le baril.

MAIS—Le marché est sans changement. Il est presque dépourvu d'approvisionnement en premières mains, mais la demande est limitée. Seulement 50,000 mesures de blanc se sont vendus à $1 40 le boisseau.

AVOINE—Il n'y a que bien peu d'avoine sur le marché mais la demande de l'article est peu active et les prix plus bas. Ventes, aujourd'hui à 78 c le boisseau.

SON—Stock faible et demande pour place meilleure à $1 80 les cent livres.

FOIN—Le marché est calme et tenu à vendre de l'action. La fraîcheur du stock qui est en main ne fait pas de progrès. Nous cotons: Cincinnati 100, Muskingum 800, Crawford 158, Knox 400, Clark 190. Le gain démocratique dans le comté de Hamilton est très lourd. Le comté Scioto est allé aux democrates.

Philadelphie, minuit—Des retours isolés du comté de Lorcerne annoncent de forts gains pour la république. La majorité pénible, soit à titre gratuit, soit sous la forme d'emprunt remboursable par le premier gouvernement provisoire qui se constituera à Rome, et dans les périodes de temps pendant lesquelles on voudra concourir au versement des fonds dont nous avons le plus pressant besoin. Tout n'est pas perdu!... Nous sommes s